

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

Strasbourg.

Chapitre 5.

Vue générale.

Nous entrons dans Strasbourg, cette capitale
de l'empire éphémère de N^o Louis Napoléon,
Bonaparte, qui s'étoit imaginé que l'on pourroit faire
une révolution aujourd'hui en France, avec un petit
chapeau et une redingote grise, qui n'alloit même
pas à sa taille.

Après avoir franchi cette multitude de fossés, de
pente levée, de remparts formidables, percés de
lunettes foudroyantes, qui nous avertissent que nous
entrons dans l'un des boulevards de la France, nous
pénétrons dans l'intérieur de Strasbourg, ville moyen-
âge, pur sang. Nivisionomie allemande bien caractérisée.

tous aussi tortueux que du parchemin présenté au feu.
 Loin, voilà qui me plaît. On ne s'agit de quel bon travers
 à dire par devant soi, et de la ville est déserte, au moins
 on ne la voit pas, car on n'est toujours d'apparence sur
 monde derrière l'angle qui nous la cache. Mais
 qui nous dirigera dans ce labyrinthe de détours ?
 La Cathédrale, elle soit seule et elle est vue de
 partout. Allons donc parachevons la ville.

Signons sur ces murs dentelés, qui sont et
 brillantes, miroirs en dehors, transparent dans la
 sallon la canaille de la rue, terre élanées, chargés
 de trois et quatre étages de lucarnes, cheminant
 couronnées de nids de Synagoga. ; Comme tout cela est
 allemand, c'est encore la ville impériale, Dieu veuille
 que la main de nos modernes architectes n'y pénètre pas
 et que Strasbourg reste comme Rouen le type par
 de nos vieilles villes. C'est donc à regret que je vois
 déjà l'empreinte du goût moderne frapper çà et là
 et jeter partout une bigarrure qui sera bientôt à

Strasbourg, comme à Rouen, la phisionomie originale,
l'unité de deux époques et en fera une ville ni ancienne
ni moderne, hermaphrodite d'architectures sans piquants
et sans beautés.

En parcourant la ville j'y ai vu des canaux, des
quais, des ponts en fer, des bateaux qui passaient d'effort,
car elle est traversée par l'Ill et le Creusch qui se
rendent dans le canal du Rhin. Mais tout cela
y produit peu d'effet, contribue peu à l'embellissement
de la ville.

Mais j'ai hâte de visiter la Cathédrale; c'est
la merveille de Strasbourg, je dirais presque de la
chrétienté. Elle que l'on voit de toutes parts, nous la
cherchons au milieu des maisons qui l'étouffent.
Ceci est par trop gothique. Pourquoi n'est-elle pas
encore percée d'une vaste place qui permette d'en
contempler le portail depuis le subassement jusqu'au
sommet. Si vous vous éloignez dans la rue qui
lui fait face, vous n'en voyez qu'une partie, si

70.

vous nous en approchez pour en voir d'avantage, &
vous ne voyez plus rien de tout.

S. Strasbourg.

18. Kanitz